

**BUREAU D'EXAMEN DES ÉDIFICES FÉDÉRAUX DU PATRIMOINE (BEEFP)  
ÉNONCÉ DE LA VALEUR PATRIMONIALE**

<b>Numéro du BEEFP :</b>	<b>92-28</b>
<b>Numéro du RBIF :</b>	<b>06870</b>
<b>Nom du bien :</b>	<b>Maison Wilfrid Laurier</b>
Adresse :	12 <sup>e</sup> avenue, Ville des Laurentides (Québec)
Date de construction :	Vers 1870-1871; 1939, démolitions des dépendances agricoles, déplacement sur une nouvelle fondation, ajout d'un sous-sol, restauration et nouvel aménagement paysager.
Fonction d'origine :	Résidence
Fonction actuelle :	Résidence utilisée pour fins d'interprétation
Responsable :	Parcs Canada
Statut du bien :	Édifice reconnu

**Raisons de la désignation**

La maison Wilfrid Laurier a été désignée « édifice reconnu » pour son intérêt architectural, environnemental et historique.

Valeur historique

Acquise par le gouvernement fédéral en 1937, cette maison renvoie aux premiers efforts déployés par ce dernier pour rappeler aux Canadiens (autrement que par des plaques) des événements, lieux, personnages et thèmes significatifs de l'histoire du pays. Quoique qu'elle se soit avérée par la suite ne pas être le lieu natal du premier Canadien français à occuper le poste de Premier ministre du pays (1896-1911), la maison Laurier, qui constitue le fondement même du Lieu historique national du Canada de Sir-Wilfrid-Laurier, représente tout de même un des premiers sites historiques canadiens non militaires.

Valeur architecturale

La maison Laurier projette l'image de ce qu'on croyait être, en 1939, une maison vernaculaire bourgeoise de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. En effet, lors de la restauration qui a suivi sa reconnaissance, c'est une vision stylistique qu'on a privilégiée. Ainsi, pour rendre plus monumentale cette petite demeure de brique d'un étage et demi, on a démoli ses dépendances et on l'a déménagée sur une nouvelle fondation; on a aussi remplacé un certain nombre d'éléments architecturaux par d'autres jugés plus conformes à cette vision « idéale ».

Grâce aux bons soins de l'ethnologue Marius Barbeau, l'intérieur a aussi été réaménagé. Cette maison témoigne donc davantage des pratiques de conservation et d'interprétation, que de son style d'origine, une combinaison d'éléments propres à l'habitat traditionnel québécois et d'éléments qui appartiennent plutôt à la maison vernaculaire classique de la Nouvelle-Angleterre, dite de colonisation.

### Valeur environnementale

L'environnement de la maison Laurier a été passablement modifié au fil des ans, toujours dans l'esprit d'une présentation idéalisée. C'est sur les conseils de l'architecte-paysager Frederick G. Todd que la bâtisse a été déplacée et que, plusieurs années plus tard, tous les bâtiments situés à l'est ont été rasés pour faire place à un centre d'accueil qui commémore les années de pouvoir de sir Wilfrid Laurier. C'est en raison de cet aspect commémoratif que ce lieu historique, composé essentiellement de la maison Laurier et du centre d'accueil, constitue un attrait touristique et culturel important pour la communauté locale.

### Éléments caractéristiques à préserver

- Les traits architecturaux qui font de cette petite maison d'un étage et demi un bon témoin de l'époque de transition entre la maison traditionnelle dite « québécoise » et la maison de colonisation de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. La tradition québécoise s'exprime dans sa silhouette typique qui offre à la rue son mur gouttereau, son toit à deux versants légèrement incurvés ainsi que l'ordonnance régulière des fenêtres de bois. Par ailleurs, le plan presque carré et ses petites dimensions, le parement de brique et les voussoirs au-dessus des fenêtres sont des éléments qui illustrent l'adoption de manières de faire inspirées de l'habitat vernaculaire classique de la Nouvelle-Angleterre.
- Le soin accordé au traitement décoratif de cette bâtisse, en particulier en façade et ses abords, qui en fait un intéressant témoin de la vision idéalisée qu'on avait, à l'époque de sa restauration, d'une maison vernaculaire bourgeoise de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle.
- Le mur arrière partiellement aveugle qui permet d'évoquer les anciennes dépendances agricoles démolies lors du déménagement de la maison. Ce type d'ensemble composé de dépendances collées au bâtiment principal, connu sous le vocable de maisons-blocs, est très particulier à la région de Lanaudière.
- Les éléments de l'aménagement intérieur qui participent de la même vision idéalisée.
- La relation de la maison avec le site et la rue, ainsi que les aménagements paysagers proposés par Frederick G. Todd. Ces éléments permettent d'illustrer les idées de l'architecte-paysager en matière de mise en valeur d'une propriété historique.

Pour des conseils sur la façon d'intervenir sur ce bâtiment, consulter le *Code de pratique du BEEFP*. Pour de plus amples renseignements, communiquer avec le BEEFP.

Mars, 2002